



16 OCTOBRE... PREMIER ANNIVERSAIRE

Le 16 octobre l'an dernier, le Conclave désignait KAROL WOJTYLA comme successeur de Jean-Paul I, le "pape au sourire."

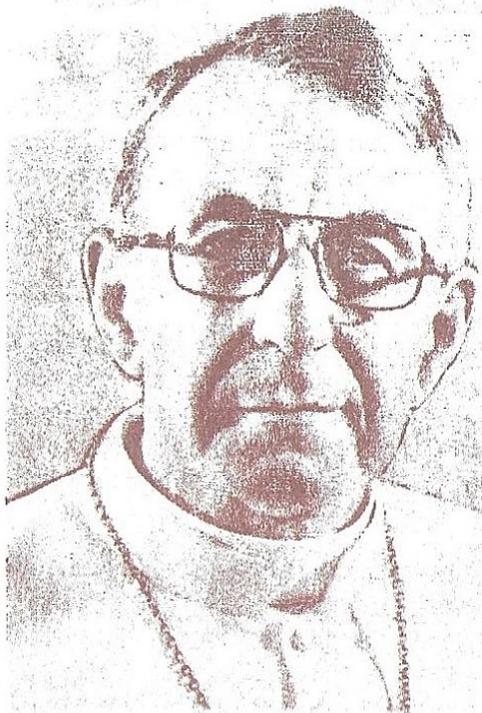
Un an déjà, et en un an que d'événements, que de changements dans la vie de l'Eglise !

En un an, Jean-Paul II a déjà parcouru trois continents et conquis la sympathie de centaines de millions d'hommes de toutes races et de toute croyance. Grâce à la télévision, en un an, la figure de Jean-Paul II est devenue la figure la plus populaire du monde.

Qu'a-t-il donc de si extraordinaire, cet homme venu de l'Est et qui semble vouloir forcer le destin ? Et le journaliste qui questionne de répondre lui-même, en brossant ce rapide portrait du Pape :

" Puissant de carrure, jeune d'allure, l'homme séduit, respirant une virilité joyeuse tout autant que la santé spirituelle. Heureux de vivre et de croire, convaincu et libre, homme tout à la fois de doctrine et d'accueil.

EN SOUVENIR DE JEAN-PAUL I
LA CATECHESE D'UN PAPE



En souvenir du "Pape au sourire" dont nous apprîmes la mort brutale il y a un an, voici une de ses catéchèses des audiences publiques du mercredi.

"Devant Dieu, je ne suis rien, cendre et poussière.

Dieu m'adonné des commandements, non par caprice, ni pour son intérêt personnel, mais uniquement pour notre intérêt à nous. Vous allez comprendre, voici une histoire.

Un jour, quelqu'un va acheter une voiture chez un concessionnaire.

Celui-ci lui dit : "Attention ! C'est une bonne voiture, qui marche bien. Traitez-la bien. Mettez du *super* dans le réservoir, de la bonne huile dans le carter".

Et l'autre de répondre : "Ah non ! Je ne supporte pas l'odeur de l'essence, pas davantage celle de l'huile. Dans le réservoir, je mettrai de l'*Asti spumante* (le champagne italien) que j'aime tant, et dans le carter je mettrai de la confiture.

- Faites comme vous voulez, mais ne venez pas vous plaindre après si votre voiture finit dans le fossé."

Et le pape Jean-Paul Ier de conclure :

" Le Seigneur fait un peu comme cela avec nous.

Il nous a donné ce corps, avec une âme intelligente, une bonne volonté, et il nous dit :

- Cette machine est bonne, mais traitez-la bien. C'est cela les commandements.

Si nous étions capables d'observer les commandements, ça irait mieux et pour nous et pour tout le monde."

JEAN-PAUL II ET LA VIOLENCE
=====

Un jour, en catéchèse, je posai à des adolescents la question suivante : La violence est-elle nécessaire ? N'y a-t-il pas moyen dans le monde actuel de vivre sans violence ?

Voici une brève, trop brève réponse écrite que je transcris et dont je respecte l'anonymat :

- " La société, telle quelle est, demande la violence. Tant qu'il y aura des hommes, il y aura de la violence, soit physique, soit morale. Le monde est devenu une compétition, une course, et pour arriver les premiers, il faut se battre. La violence est donc nécessaire."

Disons tout de suite qu'une telle réponse ne fait que traduire une mentalité trop courante. Un bon Irlandais pourrait la faire sienne. Pas le pape JEAN-PAUL II. Il l'a dit lui-même avec force en Irlande, terre de violence, au cours de son dernier voyage. Voici quelques extraits de ce discours.

" Je joins ma voix à celle de Paul VI et de mes autres prédécesseurs, aux voix de tous les hommes et de toutes les femmes raisonnables, et je proclame avec la conviction de ma foi dans le Christ, et avec la pleine conscience de ma mission que *la violence est un mal*, que la violence est inacceptable comme solution aux problèmes, que la violence n'est pas digne de l'homme.

La violence est un mensonge, car elle va à l'encontre de la vérité de la foi, de la vérité de notre humanité.

La violence détruit ce qu'elle prétend défendre : la dignité, la vie, la liberté des êtres humains.

La violence est un crime contre l'humanité, car elle détruit le tissu même de la société.

Je prie avec vous pour que le sens moral et la conviction chrétienne des Irlandais et des Irlandaises ne puissent jamais être obscurcies ni entamées par le mensonge de la violence, pour que personne ne puisse appeler un meurtre d'un autre nom que celui de meurtre, pour que l'engrenage de la violence ne puisse jamais être qualifié de logique inévitable ou de représailles nécessaires.

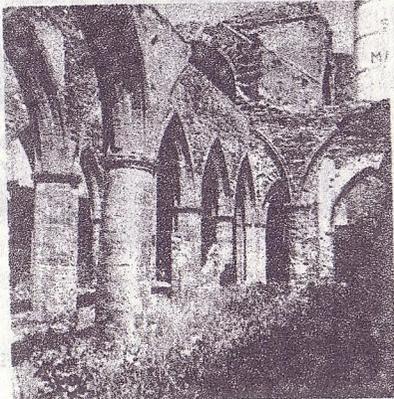
Ceci demeure vrai pour toujours : " *Tous ceux qui*

Il est partagé en deux parties égales, l'une française, l'autre en breton, avec un menu très varié. J'y trouve des articles de fond sur l'Eglise, sur l'histoire et la sociologie (l'immigration bretonne en Aquitaine), et surtout une grande place à la littérature, avec le théâtre, des poèmes et des chants dans les deux langues, et une importante rubrique consacrée à l'analyse et la recension des livres récents et des revues qui intéressent la culture bretonne.

Ne nous étonnons pas dès lors que le chanoine Mévellec fasse partie de l'*Association des Ecrivains bretons*, et ce en qualité de vice-président, le président étant Yann BREKILIEN. Cette Association vient de tenir son premier Congrès au Palais des Arts et de la Culture à Brest.

Des prix littéraires ont été distribués, les uns par un jury pour les oeuvres de langue française présidé par Yann Brékilien, les autres par le jury de langue bretonne présidé par notre chanoine. Vous voyez que "nos écrivains" font parler d'eux ! Nous en sommes fiers à juste titre.

Notre ami le chanoine Gabriel ELIES : Notre *Mab an Dig* trop vite disparu, avait l'intention de rééditer son travail sur PLOUGONVELIN - Saint-MATHIEU-de-Fine-Terre, où il avait mis toute sa science d'érudit et son âme d'artiste et de poète.



Cette plaquette vient d'être rééditée aux Presses de l'ICA à Brest, et comporte désormais 88 pages : c'est dire que l'édition a été revue et augmentée de quelques chapitres inédits et de nouvelles illustrations, le tout selon les projets du chanoine.

Ce livret est en vente à Saint-Mathieu, et ici à Plougonvelin, à l'église. A défaut des livres plus anciens aujourd'hui introuvables, ce petit livre est

à même de satisfaire la curiosité des touristes, mais aussi de nos jeunes toujours avides de renseignements pour leurs enquêtes historiques à l'école.

S.O.S RÉFUGIÉS...

DÉCEPTION ?

Le 25 juin dernier, appel solennel du Cardinal ETCHEGARAY, répondant à un premier appel venu de Rome.

Début juillet : de partout répondent des offres d'accueil, de la part de communautés existantes (municipalités, Secours catholique, Secours populaire..) ou de la part de nouvelles communautés créées dans ce but (Comités d'accueil, Associations...)

Chez nous s'organise "l'Association pour l'accueil des réfugiés du Sud-Est asiatique". Elle est reconnue officiellement au Journal Officiel, et agréée par la Commission départementale d'aide aux réfugiés.

Depuis, nous attendons.

Et nous ne sommes pas les seuls. Une douzaine de groupes organisés avec l'aide du Secours catholique attendent un peu partout dans le Finistère. Deux ont pu prendre contact avec une famille de réfugiés, ceux de Landivisiau et de Plouzévédé, mais ne les recevront définitivement qu'en fin novembre. Et nous ? On nous avait dit : fin septembre.

Pourquoi ces retards ?

Il y a plusieurs raisons.

D'abord la Conférence de Genève, le 20 juillet, qui se proposa de stopper d'abord le refoulement des réfugiés par la Malaisie, et puis de faire accueillir de plus forts contingents d'exilés. La France y déclara qu'elle abandonnait le système des *quotas* (1100 par mois) pour accueillir 5000 réfugiés supplémentaires, en plus des 5000 décidés en juin.

En fait, de juillet à la mi-septembre, 5707 réfugiés sont arrivés en France, - dont 1300 grâce au Secours Catholique frêta lui-même les avions.

Depuis, on n'en entend plus parler officiellement. Et c'est la déception. Certains journaux titrent même "*la grande désillusion*", ce qui est peut-être excessif...

Il y a ensuite les lenteurs administratives : mesures sanitaires dans les centres de transit, démarches de toutes sortes dans les centres d'hébergement. Et cela contribue à

Les religieuses de la communauté de Tycoz ont accepté de prendre la responsabilité de ce service. C'est donc à Tycoz qu'il faudra désormais s'adresser pour inscrire les prières pour les défunts à l'occasion de la Toussaint, et demander des listes à l'occasion des enterrements.

A la prochaine Toussaint, bénédiction des nouvelles tombes, et spécialement de la tombe des prêtres, religieux, religieuses, séminaristes, dont les restes ont été exhumés et regroupés à l'angle Sud-Ouest du carrefour central dans le nouveau cimetière.

JOURNEE MISSIONNAIRE.

Nous aurons notre "journée missionnaire" le 28 octob. Elle sera présidée et animée par le Père TYGREAT de Guipavas, actuellement en congé. Le P. Tygréat, des Missions Etrangères de Paris, est en Thaïlande depuis plusieurs années. L'hiver dernier, il a eu la surprise de recevoir à Bangkok la visite d'une famille de Bertheaume, M. et Mme André FEILLARD, 80 rue de Bertheaume, qui revenaient de Djakarta, où ils avaient été voir leurs enfants et petits-enfants.

Le P. Tygréat, en Thaïlande, est tout proche des pays de l'ancienne Indochine, et se trouve aux premières loges pour accueillir les réfugiés de ces pays.

La journée missionnaire du 28 octobre sera précédée d'une soirée d'information avec diapositives sur l'Eglise en Thaïlande et l'effort missionnaire. Cette soirée aura lieu à l'église le jeudi 25 octobre à 20 h 15.

La journée des Missions sera l'occasion aussi de renouveler les abonnements aux revues de la Propagation de la Foi : Peuples du Monde-Annales, et la revue diocésaine "Nos Missionnaires-Lizeri.

Nous recommandons aux enfants et à leurs familles la très vivante revue "Terres lointaines", dirigée à Paris par le P. Daniel RAPHALEN, prêtre du Finistère. On peut s'y abonner en écrivant à "Terres lointaines", 15, villa Molitor, 75016 Paris. Abonnement : 30 fr.

Les jeunes écoliers de Plougonvelin seront heureux d'apprendre que les premiers colis de vêtements et d'objets scolaires récoltés par leurs soins sont partis pour l'Afrique, - les uns en Sierra Leone, West Africa, vers la mission du Père LAMOUR, spiritain. - les autres au Cameroun vers la mission du P. LE GALL, des Pères blancs d'Afrique.

LES DERNIERES NOUVELLES

Plougonvelin reçoit en été ou en automne de nombreuses visites. Nous ne pouvons les signaler toutes. Cependant nous serions mal venus d'oublier les plus importantes sous prétexte qu'elles sont parfois les plus discrètes.

C'est ainsi que nous avons reçu la visite de trois évêques en quelques semaines.

- D'abord le Père VILNET, évêque de Saint-Dié, et vice-président de la Conférence épiscopale de France. Monseigneur Vilnet est un familier du Trez-Hir, puisque son frère y a une résidence toute proche de celle de la famille LE GOASGUEN, à Kery-elcun. Mais sa visite est toujours rapide, car même en été les évêques ne chôment pas.

- Puis nous avons reçu pour deux jours un ancien missionnaire de Chine, où il était évêque de Chengtu, Mgr Henri PINAULT; emprisonné sous le régime Mao, il a été expulsé, et des Côtes-du-Nord d'où il est originaire, il est venu consulter et se faire soigner à Brest. Nous lui souhaitons bonne guérison.

--Enfin le troisième nous venait du fond du continent sud-américain, du Brésil exactement. Vous avez deviné dès lors qui nous l'a amené ici, notre ami frère Gwenaél. Le Père Don Alfonso GREGORY vient d'être récemment nommé évêque auxiliaire de l'Archevêque de Rio de Janeiro, et vient d'être sacré le 12 octobre à Rio. Goulven PETTON a été heureux de le présenter à sa vieille maman, car c'est pour lui un ami très cher qui réside dans la maison des Assomptionnistes, et M. le recteur ainsi que le Père Louis ont été très honorés de l'accompagner dans le Sud-Finistère où il allait saluer notre propre évêque et les parents d'un missionnaire. Nous avons prié pour Don Grégory et pour son ministère épiscopal.

xoxoxoxoxoxox

HUMOUR D'UN PAPE

Le conclave s'achevait, la fumée avait été blanche.

Le premier geste du nouveau Pape avait été d'inviter les cardinaux à sa table le soir même de son élection.

- "Peut-on fumer, Saint-Père, demande un cardinal américain, pressé de finir les austérités du conclave.

- Bien sûr, répond Jean-Paul I, à condition que la fumée soit blanche."

prolonger les séjours prévus, normalement 10 jours en centre de transit, 2 mois en centre d'hébergement.

Et pendant ce temps, là-bas, les exodes continuent, les drames se multiplient, sur mer (boat-people) ou sur les frontières (devant l'invasion vietnamienne au Cambodge ou la guérilla des Kmers rouges ou du Packet-Lao). Les camps de Malaisie et de la Thaïlande sont pleins à craquer, et des milliers de réfugiés y meurent de la faim ou du manque de soins. Ces journaux ont montré dernièrement des photos affreuses : on a dit : "Des images comme celles de Buchenwald"... Et il est certain que voir des enfants ou des adolescents squelettiques, des jeunes parqués comme des troupeaux derrière des barbelés, cela est insoutenable... Comme aussi le fait qu'au Cambodge, il n'y a pour ainsi dire plus d'enfants au-dessous de 5 ans, et que les rares bébés nés dans les forêts ou les montagnes de mères trop affaiblies n'ont pas survécu : c'est l'affirmation de M. BUGNON, le délégué du Comité international de la Croix Rouge, après un séjour de deux mois là-bas.

Tout cela explique le malaise de l'opinion, la colère de beaucoup de Français, qui accusent le gouvernement d'avoir truqué les chiffres, et freiné les arrivées.

Espérons que ces lourdeurs de mise en place disparaissent, le système des Centres d'hébergement connaîtra un meilleur fonctionnement. Bientôt, à Plougonvelin, nous verrons votre effort de solidarité aboutir : une maison est préparée, quatre ou cinq pièces, chauffage, courette et jardin et loyer abordable. Il n'y manque plus que les habitants...

Puisse l'arrivée prochaine de "notre famille" de réfugiés susciter un nouvel élan de générosité et apporter de nouveaux concours à notre ASSOCIATION SOS SUD - EST ASIE. Une réunion du Conseil d'administration de l'Association est prévue pour le mardi 16 octobre.

Le secrétaire-adjoint